

# À quarante ans, Rungis veut encore grandir

## CONSOMMATION

Le marché veut s'étendre vers Orly. Il n'exclut pas un rapprochement avec certains homologues européens, notamment espagnols.

LE PREMIER MINISTRE, François Fillon, est ce matin à Rungis pour célébrer les 40 ans du marché d'intérêt national. Le 3 mars 1969, en effet, après huit siècles de présence, les Halles fermaient pour laisser un cratère de 12 hectares et s'installer au sud de Paris, à Rungis. Le transfert, décidé en 1960 par le général de Gaulle, se fit en l'espace d'un week-end - une prouesse technique.

Depuis, Rungis n'a cessé de s'agrandir. Il est aujourd'hui le premier marché mondial de produits frais de gros avec 7,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires sur 232 hectares et plus de 12 000 salariés.

On y trouve de tout : poissons, viandes, fleurs, produits laitiers, vins, fruits et légumes de toute la France et même d'Europe... Près de 18 millions de consommateurs qui sont desservis par Rungis, dont 60 % habitent en Ile-de-France.

Malgré un dernier agrandissement de 12 hectares en 2004, le marché se sent encore trop à l'étroit. « Nous avons un projet d'extension de 25 hectares au sud, sur la zone Senia, le marché et l'aéroport d'Orly, confie au Figaro Marc Spielrein, le président de Semmaris, la société d'économie mixte qui gère le marché. Nous effectuons des études de circulation et d'aménagement du territoire, ce qui devrait nous permettre d'accroître notre emprise immobilière de manière significative et raisonnable lors de la prochaine décennie. » Une manière de répondre aux détracteurs qui lui reprochent d'entrete-

nir, avec de tels projets, une pression immobilière forte, qui se répercute sur le prix des loyers. « Si la hausse continue, nous allons être obligés de partir », regrette-t-on chez le grossiste **Ledelas**.

## Pas assez d'entrepôts frigorifiques

Pour les dirigeants de Rungis, il n'y a pas vraiment le choix. « Nous nous adaptons aux exigences sans cesse accrues d'hygiène et de sécurité alimentaire de nos clients, ce qui rend nécessaire la mise en conformité des installations et la construction de nouvelles infrastructures », poursuit Marc Spielrein. Face aux demandes croissantes des entreprises agroalimentaires, le marché manque d'entrepôts frigorifiques de grande taille pour stocker la marchandise : 1,5 million de tonnes annuelles. Par ailleurs l'import-export prend

une part en pleine expansion (10 % du chiffre d'affaires à l'international).

Rungis reste pourtant bien plus grand que ses concurrents étrangers les plus proches, comme le New Covent Garden à Londres (très connu, il ne représente pourtant que 5 % de la taille de Rungis), le Merca de Madrid ou le Merca Berna à Barcelone. Des rapprochements entre ces grands acteurs ne sont d'ailleurs pas exclus. « Des prises de participation croisées vont probablement arriver avec l'Espagne, comme cela a été le cas pour les concessions d'autoroutes ou aéroportuaires », indique le patron de la Semmaris qui, en 40 ans, a vu la part de l'État passer sous les 50 % du capital au profit de la société foncière Altarea, qui en détient 30 %. Reste à savoir quand cela se produira.

ÉRIC DE LA CHESNAIS

## Le plus grand marché du monde pour les produits frais

7,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires

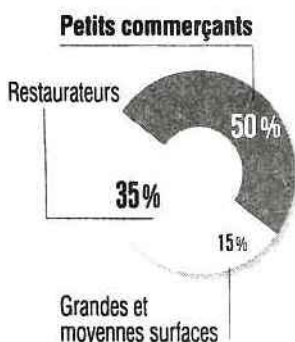
1 213 entreprises

12 029 salariés

6,6 millions d'entrées par an

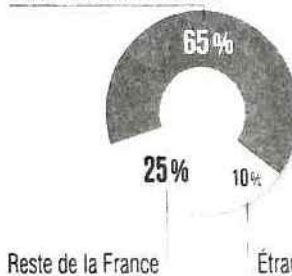


## Qui se fournit à Rungis ?



## Où vont les produits achetés à Rungis ?

### Paris et Ile-de-France



Près de 18 millions de consommateurs sont desservis par Rungis.